

# La Gazette des Comores

*Paraît tous  
les jours sauf  
les week-end*

Quotidien Indépendant d'Informations Générales

22<sup>ème</sup> année - N° 4090 - Mercredi 23 Mars 2022 - Prix : 200 Fc

POLITIQUE

## Le Dialogue inter-comoriens baisse le rideau



Le coordinateur du dialogue national remettant le rapport au président Azali.

*Après trois semaines de concertations et de débats sur diverses thématiques relatives à la vie politique, institutionnelle et socioéconomique du pays, le Dialogue inter-comoriens a pris fin hier mardi. Devant les membres du gouvernement et le corps diplomatique, le chef de l'Etat a pris l'engage-*

*ment que les recommandations faites seront traduites en actions, dans les meilleurs délais, afin que le pays puisse enfin s'atteler sereinement, à la bataille la plus importante, qui est celle du développement socio-économique.*

LIRE SUITE PAGE 3

Visitez le site de La Gazette  
[www.lagazettedescomores.com](http://www.lagazettedescomores.com)

## JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA FRANCOPHONIE

## « La Francophonie de l'avenir »

*Les Comores à l'instar des autres États membres de l'Organisation internationale de la francophonie ont célébré lundi 20 mars la journée de la francophonie. Cette année, elle s'inscrit sous le thème « la francophonie de l'avenir » pour montrer le soutien de la francophonie à la jeunesse et ses ambitions plus particulièrement dans les domaines de l'entrepreneuriat, du numérique et du développement durable.*

Comme chaque année, les pays francophones et ceux où la langue française est moins répandue célèbrent la date du 20 mars la journée internationale de la francophonie. Cette année, la journée s'inscrit sous le thème « la francophonie de l'avenir » pour montrer le soutien de la francophonie à la jeunesse et ses ambitions plus particulièrement dans les domaines de l'entrepreneuriat, du numérique et du développement durable. « Notre organisation voit ses missions se diversifier face à un

contexte international qui exige plus d'engagement, plus de moyens, de vigilance pour faire face aux multiples défis qui se posent à nous. La pandémie de la covid19 et la guerre en Ukraine viennent s'ajouter aux autres défis déjà existants comme le dérèglement climatique, le terrorisme et j'en passe. Notre organisation ne pourrait être indifférente face à l'actualité préoccupante concernant la guerre en Ukraine. A son principe de défendre la liberté et la paix dans le monde, l'instance dirigeante de la francophonie a convoqué une conférence ministérielle à Paris le 16 mars dernier. Une session extraordinaire a adopté une résolution appelant instamment les deux parties à un cessez le feu immédiat tout en invitant tous les partenaires à œuvrer en urgence au règlement pacifique et rapide du conflit en cours », déclare le ministre de l'intérieur, Mahamoud Fakridine assurant l'intérim du ministre des affaires étrangères qui est en mission à l'extérieur.

Selon lui les Etats membres ont

le devoir de faire en sorte que les pays francophones constituent un espace, où en plus du partage, de la même langue, le Français, les nobles valeurs, que prône l'organisation internationale de la francophonie, liées à la paix et à la démocratie, à l'état de droit, aux droits de l'homme, à la solidarité, à la diversité culturelle, au multilinguisme, à l'égalité des genres et au développement durable et tant d'autres soient les acquis qu'il nous faudra pérenniser. « L'action de l'organisation n'a certes écarté aucun groupe, dans nos pays. Toutefois il est évident que les jeunes ont un rôle majeur à jouer pour mieux incarner nos valeurs et les faire progresser », indique-t-il.

Et d'ajouter : « En ce qui concerne les jeunes, la priorité devra être accordée à leurs accès à une éducation et une formation de qualité, ainsi qu'à des occasions d'intégration socioprofessionnelles, pour leur assurer un avenir meilleur et l'épanouissement intellectuel qu'ils méritent. Les jeunes francophones doivent davantage s'approprier cette



Mahamoud Fakridine le ministre de l'intérieur à l'occasion de la journée de la francophonie.

langue, la deuxième enseignée sur la planète. Cette langue utilisée avec aisance dans des nombreux domaines tels que le numérique, les sciences, les médias, l'économie et où nos jeunes ont s'épanouir. C'est d'ailleurs à juste titre que la secrétaire générale de l'OIF Luise Mushikiwabo a choisi ce thème « la francophonie de l'avenir ».

Pour finir, ce dernier a montré que l'adoption par l'OIF de la nou-

velle stratégie pour la promotion de l'égalité femmes - hommes, des droits et de l'autonomisation des femmes et des filles apporte la caution que dans l'espace francophone la fille et la femme sont à l'honneur. Une caution soutenue par l'engagement de la secrétaire générale de notre organisation.

Nassuf Ben Amad

## JOURNÉE DE LA FRANCOPHONIE

## A Mohéli, 9 jours de festivités au programme

*20 mars, journée internationale de la francophonie a été célébrée à Mohéli. Plusieurs activités culturelles et traditionnelles ont été co-organisées par le CLAC de Nioumachoi et l'Alliance française de Fomboni du 12 au 20 mars. Mais les projections de films ont commencé dès le début du mois de mars. L'ambiance était au rendez-vous et avait impliquée toutes les catégories d'âge.*

L'Alliance française de Fomboni a célébré la journée de la Francophonie du 12 au 20 mars. A Nioumachoi, le CLAC et l'Alliance ont coorganisé le premier festival UPVANGA. Au programme, un concours de maquillage traditionnel « Goma-la-Malida », un défi lecture et un concours de

pâtisserie de Nioumachoi les 12 et 13 mars. Le samedi 12, dans le cadre du festival, le groupe Asmum s'est produit en concert à Nioumachoi, un moment d'épanouissement qui a vu la participation massive de la jeunesse. A Fomboni durant tout le mois de mars, un cycle cinéma aura lieu avec des projections tous les vendredis et samedis.

Le 20 mars, journée internationale de la Francophonie, l'Alliance française de Fomboni a mis en place des activités diverses tout au long de la journée : concours de coloriage, atelier carnet de voyage, kermesse, karaoké francophone et concours de dictée organisé en 3 catégories de participants, des collégiens, lycéens et adultes. Dans cette dernière catégorie, la dictée a

vu la participation d'enseignants, médecins et autres hauts cadres. « C'était un plaisir pour moi de participer à ce jeu de dictée et participer à la célébration de la journée de la francophonie » témoigne un enseignant du lycée de Fomboni.

Le programme avait prévu également des jeux de société, dégustations de spécialités et concours de talents. Ces événements ont pu être

organisés grâce au concours de tous les partenaires associatifs de l'Alliance française à Mohéli, dont l'ADSEI (association pour le développement socioéconomique d'Itsamia) et l'ADESCO (association pour le développement économique et socio culturel de Ouallah 2).

Un concours de photographie « Avec ton smartphone » pour lequel

quatre gagnants ont reçu les prix des sponsors de cet événement était au programme. Un séjour au Laka Lodge à Nioumachoi, un aller-retour avec R-Komor et un panier de produits locaux offerts par les membres de l'association EFOI-COM sont entre autres prix à gagner.

Riwad

### SEMINAIRE DE COMPTABILITE : CLOTURER LE BILAN ET ETABLIR LA LIASSE FISCALE

du 31 mars au 03 avril 2022 (3 jours)

Contact +269 361 9477 whatsapp +2693336899 email : [cecfexpert@gmail.com](mailto:cecfexpert@gmail.com)

#### I- Public cible

- Directeurs et Responsables Financiers et Comptables
- Responsables fiscalité
- Tout autre agent intéressé par la comptabilité de l'entreprise.

#### II- Objectifs de la formation

- Se perfectionner en comptabilité pour arriver jusqu'au bilan, le compte de résultat et la liasse fiscale
- Maîtriser les écritures de fin d'exercice comptable
- Préparer et réaliser la clôture des comptes en comptabilité générale
- Être autonome dans l'élaboration de la liasse fiscale et de l'annexe

#### III- support et pédagogie

- échanges entre participant et intervenant
- les exemples pratiques seront privilégiés pendant tout le séminaire
- une formation axée sur la mise en pratique et des outils pour la mise en œuvre avec analyse des situations

#### IV- programme de la formation

- 1- rappel des principes et des règles comptables pour la clôture du bilan
- 2- fiabiliser et finaliser l'élaboration des comptes pour la clôture : les étapes à respecter
- 3- les stocks et les encours
- 4- le bilan, le compte des résultats et l'annexe



## POLITIQUE

## Le Dialogue inter-comoriens baisse le rideau

Après 20 jours de travaux techniques et de séances plénières, le dialogue national inter comoriens a baissé le rideau hier mardi 22 mars au Palais du peuple. Devant le corps diplomatique et les membres du gouvernement, le chef de l'Etat Azali Assoumani a reçu officiellement le rapport des travaux de réflexions qui avaient comme principale thématique les élections. Dans son allocution, le coordinateur du Dialogue national Mohamed Tohiri a expliqué que la mobilisation des participants autour de ce dialogue témoigne de l'enthousiasme. Ces organisateurs ont pu longuement échanger différentes thématiques en lien avec les réformes politico-institutionnelles, la recherche des solutions à la crise économique, la moralisation

de la vie publique, etc.

A en croire les organisateurs de cet événement boycotté par les principales formations politiques de l'opposition, les échanges ont été libres et transparents et parfois passionnés, reflétant ainsi la vitalité et le vif intérêt que les comoriens portent à leur pays. « Tous ces thèmes qui ont émané du dialogue ou surgi des concertations préliminaires n'ont pas pu faire l'objet d'une étude technique préalable, il va être repris lors du dialogue futur en raison de leur importance et de leur complexité. Le dialogue auquel nous venons d'assister est une première dans le monde. Normalement, un dialogue est tenu lorsqu'on est en conflit et que l'on souhaite une réconciliation et cela demande une attention de la communauté internationale, mais ce

dialogue-ci s'inscrit dans une volonté manifeste d'ouvrir l'espace public, de redynamiser la vie politique et de contribuer au renforcement du processus démocratique. Le but est d'instaurer un climat favorable à travers un champ politique apaisé à la construction du pays », souligne-t-il.

Pour sa part, le coordinateur des Nations Unies, Francois Balingaya espère que le présent dialogue a été l'objet de la délibération qui a abouti à des recommandations acceptées de tous. Des recommandations de la mise en œuvre qui pourra transformer pacifiquement les menaces à la paix et au vivre ensemble de la nation comorienne. « La paix durable est une création continue et de longue haleine. Je tiens à mentionner que les initiatives des conventions de

conflit et de paix durables exhortent les dirigeants du monde entier à plus d'humilité. Elles appellent à la participation et de l'inclusion systématique de tous. Et elles exigent d'accepter et d'écouter des opinions opposées, etc. Le dividende de la paix est à ce prix », avance-t-il.

De son côté, le chef de l'Etat Azali Assoumani a montré qu'il est clair que ce dialogue national a donné l'opportunité de mieux cerner ensemble et au moment opportun, les problématiques de nos îles et de dresser, en toute synergie, les contours du nouveau modèle de gestion du pays, auquel nous aspirons. « Je compte instaurer un nouveau modèle de gouvernance, en mettant en place, incessamment, une structure permanente de dialogue qui sera à la fois, représentative et inclusive.

Cette structure aura la mission d'assurer le suivi de ce dialogue National mais aussi et surtout de se pencher, au quotidien, sur les questions d'intérêt national, et entre autres, celles qui n'ont pas pu bénéficier d'un examen attentif, lors des débats. Je mettrai tout en œuvre, pour que vos recommandations soient traduites en actions, dans les meilleurs délais, afin que notre pays puisse enfin s'atteler sereinement, à la bataille la plus importante, qui est celle du développement socio-économique », indique Azali Assoumani, qui fait le vœu ardent de voir le pays sortir, très rapidement, du cycle de la pauvreté et de l'incertitude et prendre la voie du développement durable, dans l'unité et la stabilité.

Andjouza Abouheir

### LANCEMENT DE LA FIBRE NAFASSI :

## Les Comores à l'aube d'une nouvelle ère

*Le pays rentre dans une nouvelle ère de la haute technologie. La société Comores-Télécom avec le soutien de Huawei a lancé officiellement ce mardi 22 mars la fibre Nafassi, une nouvelle étape du développement des technologies de l'information et de la communication dans le pays.*

Le pays a procédé hier mardi 22 mars au lancement de la fibre Nafassi FTTH. Cette nouvelle technologie de la fibre sous-marine est une nouvelle étape du développement des technologies de l'information et de la communication du pays. Cette cérémonie majestueuse lancée à travers les îles au même moment, a vu la présence des membres du gouvernement, du président du groupe Huawei de la région de l'Afrique de l'Est, Will Weng et de l'ambassadeur de Chine en Union des Comores He-YanJun. Dans son mot d'ouverture, le directeur de Comores Télécom Said Ali Said Chayhane a montré que cela a été rendu possible grâce aux efforts indéniables du chef de l'Etat, qui a beaucoup fait pour le secteur de la télécommunication. « Certes, les

échanges ont évolué mais le secteur des télécommunications a enregistré encore une fois des nouveaux succès, d'internet par voie de câbles sous-marins », dit-il en rassure que le pays rentre dans une autre étape, celle de la facilitation grâce à cette technologie.

Présent à cet événement, le président de Huawei de la région de l'Afrique de l'Est, Will Weng a expliqué que ce projet est un élément crucial à la réalisation de la stratégie de l'émergence des Comores. « Au cours de ces dix dernières années, Huawei a travaillé en parfaite symbiose avec Comores Télécom pour promouvoir la réalisation sans faille de ce grand projet », dit-il.

De son côté, le président de la République a fait savoir que le pays a décidé d'investir en faisant le pari de la digitalisation et de la convergence des services de télécommunications (fixe et mobile). Il a également le devoir de faire la preuve que l'Union des Comores, mérite bien le statut, laborieusement obtenu, de pays à économie intermédiaire qui implique la réalisation d'avancées technologiques, indispensables



à notre vision de l'émergence, à l'horizon 2030. « Nous sommes ainsi heureux de constater, que quelques années après son lancement, notre stratégie numérique 2028 est en train de se mettre en place, progressivement, au bénéfice de notre population. Nous sommes heureux de constater, également, que notre pays va enfin, rejoindre les rares pays de la région, qui ont réussi à lancer des offres dites « Triple Play », permettant d'avoir accès, avec un seul abonnement, à

l'Internet haut débit, à la Télévision et au Téléphone fixe », se réjouit-il, avant d'ajouter que « notre objectif final est de rendre cette technologie accessible à tous les Comoriens, au sein de l'administration, dans les ménages ou dans les entreprises, afin d'en faire un véritable levier de développement, pour l'émergence de notre pays ».

Azali Assoumani a saisi cette opportunité pour remercier la République Populaire de Chine, représentée par son ambassadeur

pour son accompagnement constant, dans la réalisation de ce projet. Dans le même temps, M. le Président a exprimé sa reconnaissance et sa gratitude à Huawei, le partenaire du projet, pour sa grande contribution au développement de l'économie numérique et à la construction d'infrastructures d'information aux Comores. « Je fais mention spéciale au principal architecte de cet important projet, la firme Huawei, fleuron de la haute technologie mondiale. Son professionnalisme, sa rigueur et sa créativité nous ont permis de faire partie, aujourd'hui, des pays les plus avancés dans la région, et de savoir compter sur les Technologies de l'Information et de la Communication, pour atteindre nos objectifs de développement durable et harmonieux », conclut-il. Le chef de l'Etat appelle à toutes les sociétés d'Etat tout comme le secteur privé, à investir dans le numérique et à faire de la création et de l'innovation, les fers de lance de leur politique de développement, au service du pays.

Andjouza Abouheir

### CRASH AÉRIEN :

## L'agrément d'AB Aviation suspendu

*Le ministère de transport aérien a suspendu l'agrément de la compagnie aérienne AB Aviation dont un avion s'est abîmé en mer avec 14 personnes le 26 février dernier. La raison principale évoquée est le « refus » de la compagnie de prendre en charge les proches des victimes de l'accident en attendant la fin de l'enquête.*

Évoquée en Conseil de ministres du 16 mars, la décision de suspendre l'agrément de la compagnie AB Aviation est rendue effective le 19 mars. Le ministère des transports reproche à la compagnie d'avoir « refusé de prendre en

charge les victimes de l'accident du Cessna en attendant la fin de l'enquête conformément à la législation nationale ». Un avion de cette compagnie de droit comorien s'est abîmé au large de Mohéli le 26 février avec 14 personnes à bord, soit 12 passa-

gers de nationalité comorienne et 2 membres d'équipage de nationalité tanzanienne.

Conformément à la Convention de Montréal pour l'unification de certaines règles relatives au transport aérien international, conclue à Montréal le 28 mai 1999 et ratifiée par les Comores le 20 janvier 2022, soit moins d'un mois avant le crash, l'aviation civile comorienne a saisi AB Aviation pour verser des avances aux proches des victimes de l'acci-

dent en attendant la fin de l'enquête. En effet, l'article 28 de ladite convention stipule que « en cas d'accident d'aviation entraînant la mort ou la lésion de passagers, le transporteur, s'il y est tenu par la législation de son pays, versera sans retard des avances aux personnes physiques qui ont droit à un dédommagement pour leur permettre de subvenir à leurs besoins économiques immédiats. Ces avances ne constituent pas une reconnaissance de responsabilité

et elles peuvent être déduites des montants versés ultérieurement par le transporteur à titre de dédommagement ».

Une injonction à laquelle AB Aviation a refusé de se soumettre si on en croit le ministère des transports. Dorénavant, la compagnie n'a plus le droit d'exercer des activités commerciales jusqu'à ce que la mesure soit levée.

Andjouza Abouheir

## ENVIRONNEMENT

## Poursuite des réunions sur la biodiversité à Genève

*La Conférence de Genève sur la biodiversité, qui est la première réunion en présentiel de la Convention sur la diversité biologique (CDB) depuis bientôt deux ans, et qui s'est ouverte le lundi 14 mars, avec trois organes de travail, se poursuit encore cette semaine pour affiner les documents préparatoires de la prochaine conférence des parties (COP) prévue à Kunming, en Chine cette année.*

Il s'agit de l'organe subsidiaire de conseil scientifique, technique et technologique (SBSTTA), de l'Organe subsidiaire de mise en œuvre (SBI) et le Groupe de travail à composition non limitée sur la biodiversité mondiale post-2020 (WG2020). Passant à plein régime, la Conférence de Genève sur la biodiversité a poursuivi ses délibérations dans les réunions de groupes de contact se prolongeant, la plupart du temps,

jusque tard dans nuit.

C'est le signe de l'engagement des délégués à trouver un terrain d'entente dans leurs points de vue divergents sur de nombreuses parties du cadre mondial de la biodiversité (GBF) post-2020 et à faire avancer tous les autres travaux dans le cadre des organes subsidiaires de la Convention sur la diversité biologique. Le premier groupe de contact sur le cadre mondial de la biodiversité (GBF) post-2020, s'est concentré sur des questions structurelles, telles que la relation entre les objectifs, les jalons et les cibles du cadre. Le deuxième groupe de contact sur le GBF, a examiné les huit premiers objectifs du projet de GBF. Concernant l'Objectif 4 (actions de gestion active pour la conservation, la diversité génétique et les conflits homme-faune sauvage),

Par ailleurs, un groupe de contact relevant du Groupe de travail sur le cadre mondial de la biodiversité pour l'après-2020 a abordé

les objectifs liés aux outils et solutions pour la mise en œuvre et l'intégration. Les délégués ont en outre débattu des objectifs concernant: les incitations nuisibles à la biodiversité, la mobilisation des ressources, l'intégration des valeurs de la biodiversité, les dépendances et les impacts des entreprises sur la biodiversité, des choix responsables, notamment en matière de production de déchets. Et aussi veiller à ce que les connaissances et les pratiques traditionnelles des peuples autochtones et des communautés locales (IPLC) guident la prise de décision liée à la biodiversité et assurer une participation équitable et efficace à la prise de décision liée à la biodiversité par les peuples autochtones et les communautés locales.

Il a été souligné aussi la nécessité d'une coopération et de synergies sur les mesures liées à la biodiversité, y compris entre les conventions et accords existants et que des pro-



grammes conjoints avec d'autres Accords Multilatéraux pour l'Environnement, peuvent aider à la mise en œuvre si de nouveaux mécanismes de coopération. Ces derniers devraient s'appuyer sur des processus ou des organes préétablis. Mais de tout ce qui se fait, nous le savons, tout se résumera à la dernière

semaine si les parties attendent d'être dos au mur avant de faire des concessions difficiles, pour fournir un projet de cadre pour la Conférence des Parties (COP), pour le chemin vers le succès à Kunming.

Mmagaza

## ENVIRONNEMENT

## Joindre nos forces pour un changement climatique résilient

*Du 21 au 24 mars démarre le premier atelier régional du « projet du Fonds d'adaptation : renforcer la résilience climatique urbaine en Afrique du Sud-Est » au Malawi. Ces 4 jours de réflexions seront l'occasion d'échanger les expériences, les connaissances et les idées entre les quatre villes et pays, partenaires et les parties prenantes, et pour discuter des principaux défis et réalisations du projet et planifier pour les deux prochaines années.*

Le premier atelier régional du « projet du Fonds d'adaptation : renforcer la résilience climatique urbaine en Afrique du Sud-est » a démarré lundi 21 mars au Malawi dans la ville de Blantyre. Organisé par le

gouvernement du Malawi, cet atelier de 4 jours est l'occasion d'échanger des expériences, des connaissances et des idées entre les quatre villes et pays, partenaires et les parties prenantes, et pour discuter des principaux défis et réalisations du projet et planifier pour les 2 prochaines années. Dans un communiqué de presse, l'on apprend qu'au cours de cet atelier dont les Comores en font partie, une visite sur le terrain des sites des projets dans la ville de Zomba sera organisée et des discussions thématiques feront le tour de sujets tels que : le drainage et la gestion des déchets solides, EWS et évacuation, des solutions fondées sur la nature et la mobilisation et la sensibilisation des communautés, et le renforcement du cadre politique et juridique pour la

résilience urbaine au niveau national.

La coordination régionale du projet de fonds d'adaptation a fait état des derniers événements de catastrophes naturelles qui ont secoué grièvement la sous-région. Selon elle, les personnes vivant dans les pays les plus touchés n'ont pas besoin de rapports pour leur dire que le climat a changé. Le prix le plus élevé est déjà payé. « Après les cyclones Batsirai, Emnati et la tempête tropicale Ana, il y a quelques jours, les 11 et 13 mars, l'Afrique du Sud-Est a été secouée par le passage du cyclone tropical GOMBE. Le 14 mars, l'Institut national de gestion des catastrophes du Mozambique (INGC) faisait état de 15 décès dans la province de Nampula et d'une personne disparue dans la

province de Zambèze. Environ 50 personnes ont été blessées et environ 11 630 personnes sont actuellement déplacées vers 25 centres d'évacuation à Nampula et Zambezia » lit-on dans ce communiqué.

La férocité et la fréquence des tempêtes sont conformes aux avertissements scientifiques d'aggravation des dommages liés au climat. « Travailler en étroite collaboration pour et avec les communautés, développer la capacité de gouvernance locale dans la gestion des risques de catastrophe et la planification de la résilience, et mettre en œuvre des infrastructures vertes innovantes et des mesures d'adaptation au changement climatique est crucial pour une vision à long terme en réponse au changement climatique », souli-

gne-t-il.

Pour rappel, le « Building Urban Climate Resilience in South-Eastern Africa », est un projet englobant plusieurs pays dont Madagascar, Malawi, Mozambique et l'Union des Comores et vise à renforcer la résilience urbaine, à promouvoir la réduction des risques de catastrophe et à accroître l'adaptation au changement climatique. Le projet multi-pays est financé par le Fonds d'adaptation et mis en œuvre par ONU-Habitat aux côtés des quatre gouvernements, les villes de Morondava, Zomba, Chokwe et Moroni, OXFAM, et le Centre technique sous-régional pour la gestion des catastrophes, la durabilité et la résilience urbaine (DiMSUR).

Andjouza Abouheir

## FISCALITÉ

## Wusukani wa masiwa vs AGID, bras de fer en perspective

*Tout porte à croire que les deux entités se dirigent vers un bras de fer inéluctable. Selon des bruits de couloir, la tendance est au blocage du côté du syndicat des chauffeurs.*

Du 18 au 31 mars, les contribuables (chauffeurs) sont appelés à s'acquitter de leur droits (vignettes, patentes, ...) auprès de la direction générale des Impôts et domaines sous peine d'être pénalisés, passée cette date. Si la mesure n'a pas suscité autant de réactions auprès des intéressés,

c'est parce que rien n'a été encore décidé au sein du bureau central de Wusukani wa Masiwa. Une réunion est prévue ce matin (à partir de 11h) entre le bureau et les cellules régionales notamment celles de Ndzuanu et Mwali. Comme en pareil cas, c'est via le réseau WhatsApp que la réunion se tiendra pour que tout le monde soit au fait des décisions qui seront prises, nous a confié un habitué de ces genres de rencontre. C'est à l'issue de cette réunion qu'une décision sera prise pour la suite à donner aux injonctions de

l'AGID.

Mais avant même la tenue de cette rencontre, notre interlocuteur craint une forte opposition de certains chauffeurs qui sont contre le "tout blocage". Des propos confirmés par un chauffeur de taxi qui a souhaité garder l'anonymat. « Moi je vais payer ma vignette et continuer à travailler. Il est très difficile de faire grève à Ngazidja car certains petits malins se cachent pour travailler pendant que d'autres rongent leur freins », dit-il. Et de continuer : « Autant s'opposer dès le départ au lieu de

jouer les hypocrites ».

Selon toujours notre chauffeur, le syndicat connaît plusieurs fractures. « Souvent les décisions prises par la base ont du mal à passer au sein des cellules régionales », souligne-t-il. Certains reprocheraient au bureau central d'être déphasé, loin des réalités du terrain. Pendant que nous prenions notre enquête, une autre information commençait à faire son bonhomme de chemin, une grève ou un arrêt de travail est dans les discussions.

Les dates du 25 au 27 mars

semblent être les mieux indiqués selon un autre chauffeur de taxi rencontré au rond point de la coulée. Est-ce que la réunion de ce matin est une façon pour Wusukani wa Masiwa de mettre la pression sur l'AGID afin d'ouvrir une fenêtre de discussion ou bien une manière de préparer les troupes à une éventuelle confrontation. La réponse se trouve sûrement entre ces deux hypothèses à moins qu'une autre tendance ne fasse surface.

AS Badraoui

## FOOTBALL, CAN 2023

## Cœlacanthes vs Waliyas, comme un symbole

*Dans le cadre des préparatifs pour les matchs de qualifications de la CAN 2023, les Comores vont s'opposer à l'Éthiopie au stade de Maluzini ce vendredi 25 mars. Avec un nouveau coach sur le banc, les verts retrouvent pour la première fois leur public après l'épopée camerounaise de janvier dernier.*

Le 25 mars prochain alors que les hommes de Younés Zerdouk croiseront le fer avec l'Éthiopie, c'est les souvenirs de la qualification pour la CAN camerounaise qui risquent fort bien de refaire surface. Comme tout un symbole, ce 25 mars cela fera une année jour pour jour depuis ce jour de jeudi où les cœlacanthes ont obtenu leur qualification pour la CAN 2021. Avec un match nul et vierge contre le Togo, les Comores s'assuraient de finir au pire 2e de leur groupe, place qualificative pour la plus grande messe du football continental. Depuis cette date là, beaucoup a été fait et une page définitivement tournée. Les verts ont confirmé aux yeux du continent et au monde entier tout le bien qu'on pensait d'eux. Désormais ce n'est plus avec une loupe qu'il faudrait

chercher les Comores dans la carte. Les cœlacanthes ne seront plus considérés comme les petits poucets, mais joueront à égalité avec les autres nations pour les compétitions continentales.

Autre nouveauté, c'est la fin d'une époque. Celle où Amir Abdou était le guide éclairé des verts. Après 8 ans à la tête des cœlacanthes le technicien comorien a mis un terme à son contrat qui le liait à la FFC. Parti sous d'autres cieux, l'ancien coach a été remplacé par son adjoint Younés Zerdouk. Le technicien franco-marocain sera pour la première fois assis ce 25 mars sur le fauteuil de sélectionneur en chef après avoir été 7 ans durant le numéro 2 du désormais sélectionneur de la Mauritanie.

Dans ses nouvelles responsabilités il sera accompagné de Djamel Bakar comme adjoint et le néo retraité Kassim Abdallah en tant que Manager général en remplacement d'El Hadad Himidi. Pour leur premier match, le trio a choisi de garder la même ossature que lors de la CAN 2021 tout en intégrant des nouvelles têtes. Les départs à la retraite de certains anciens et les blessures obligent le nouveau sélectionneur à ratisser large.



Pour cette fenêtre FIFA du mois de mars, 2 nouveaux gardiens et un milieu de terrain sont venus étoffer la liste des verts. Yannick Pandor gardien réserviste (National 2) du RC Lens, convoqué par Eric Rabesandratana pour le compte de la sélection malgache lors de la double confrontation (novembre 2021) contre le Bénin le jeune gar-

dien n'a jamais répondu à l'appel des Bareas. Promu à un bel avenir, il peut jouer la transition entre la vieille garde et une nouvelle génération de joueurs aux ambitions insatiables.

Le deuxième nouveau venu est un autre gardien de but, Kari Guaino. Le petit dernier a rejoint les verts est un jeune milieu de ter-

rain qui évolue dans les équipes de réserves du Paris Saint-Germain répondant au nom de Anfane Ahamada Mze. Des nouveaux qui en appellent d'autres, surtout pour les éliminatoires du mois de juin.

AS Badraoui

## SPORT

## Des terrains de football de Mohéli bientôt clôturés

*Pour lutter contre les violences dans les milieux sportifs et sécuriser les terrains de football, la fédération de football des Comores (FFC) a acheminé des grillages et accessoires pour clôturer 3 terrains de football de Mohéli. Un geste très salubre, pour les clubs, puisque c'est seulement le stade Elhadj Ahmed Matoir qui est clôturé dans l'île.*

La ligue de football de Mohéli vient de réceptionner des grillages, tuyaux et divers accessoires pour clôturer trois terrains. Un matériel envoyé par la fédération comorienne de football. Ce sont les terrains de Salamani (Fomboni), de Bangoma et de Djoiezi qui vont bénéficier de ce

projet. L'objectif principal est de sécuriser ces terrains afin de mieux lutter contre les violences faites dans les milieux sportifs lors des matchs d'envergure. Le choix de ces terrains n'est le fait du hasard, selon un membre de la fédération de football, puisque ce sont des terrains où les agitations sont très fréquentes lors d'un derby.

« En cas d'un match dans ces 3 terrains, la plupart du temps il y a des agitations entre les joueurs et les supporters. Ces derniers insultent parfois même les arbitres, malgré la présence habituelle de la force de l'ordre dans ces matchs. Des disputes sont fréquentes, d'où la nécessité de clôturer en premier les espaces de jeu », explique Abdoulouf Abdallah, membre du

FFC.


La clôture de ces terrains de football permet également d'éviter la divagation des animaux dont certains éleveurs ont fait de ces espaces, un lieu de pâturage et les matières fécales sur le terrain n'arrangent pas le jeu. Selon Abdoulouf, les travaux de clôture débiteront dans un

plus bref délai. « Nous lançons un appel aux amateurs de football ainsi qu'aux arbitres à respecter la réglementation du jeu afin de diminuer voire éradiquer les violences dans les stades de football qui, parfois, engendrent des conflits entre les joueurs, les équipes et les villages » indique Abdoulouf Abdallah.


Dans ce même volet, la ligue de football de Mohéli à travers la fédération de football des Comores envisage de réhabiliter le terrain de football de Nioumchoi dans la région de Mledjelé pour les mêmes objectifs.

Riwad





## AVIS DE RECRUTEMENT



**Le PNUD Comores recrute 1 Volontaire des Nations Unies National(e) Assistant(e) Ressources Humaines et Administratif(ve).**

Les candidat(e)s intéressé(e)s sont prié(e)s de prendre connaissance des termes de référence, et de **postuler en ligne** à partir du lien ci-dessous :

- Poste VNU National(e) Assistant(e) Ressources Humaines et Administratif(ve).

<https://app.unv.org/opportunities/1683968727032064>

Date de début de republication : **15 mars 2022**  
Date limite dépôt des candidatures : **29 mars 2022**

**Remarques :**

- Les candidatures féminines sont fortement encouragées et à compétences égales, les candidatures féminines sont privilégiées.
- Seul(e)s les candidat(e)s retenu(e)s pour des entretiens seront contacté(e)s.

## SOCIÉTÉ

## Quatre artistes apportent leur soutien au centre Anfia Ibrahim

Quatre artistes ont décidé de prêter main forte à Hachmia Saïd Hassane Maoulana, directrice du centre social Anfia Ibrahim pour la soutenir dans ses activités de scolarisation des enfants porteurs de handicap, afin qu'ils puissent intégrer au fur et à mesure les écoles.

Le centre social Anfia Ibrahim est sis à Moroni Zilimadju. Il recueille des enfants ayant des altérations cérébrales autrement dit handicapés dans l'objectif de les éduquer. D'abord comprendre qu'en dépit de leurs conditions physiques, ils ont le droit d'apprendre et d'être considérés comme des êtres humains. « Dans le pays, les enfants porteurs de handicap sont délaissés, soit par honte des parents, soit parce qu'on ne les considère pas comme des gens qui puissent apporter quelque chose à la famille, soit parce que les écoles refusent de les prendre. Je me suis donné la force

de venir ouvrir un centre social pour permettre à ces derniers de bénéficier d'une scolarisation et de l'autonomie pour qu'ils prennent confiance en eux et pour qu'ils soient en mesure d'intégrer les écoles normales », explique la directrice du centre, Hachmia Saïd Hassane Maoulana, celle qui a choisi de quitter la France pour l'ouverture du centre d'éducation des enfants handicapés dans son pays.

Cependant, ce centre est confronté à des difficultés d'espace capable d'accueillir confortablement les enfants. C'est pour déménager et trouver un lieu permettant aux enfants de s'asseoir si lentement et poursuivre les cours dans un environnement propice que la directrice du centre a eu l'idée d'organiser au Retaj Hotel une soirée de Gala pour collecter des fonds. Quatre artistes locaux, dont Soulaïmana Mze Cheikh, Norena, Faraz et Royida ont décidé d'apporter leur soutien en assurant sans

condition d'animer la soirée. Ce sont des artistes qui décident d'apporter leur pierre à l'édifice pour que des enfants ayant des difficultés physiques puissent apprendre sans failles. L'objectif est grandiose selon une enseignante du centre.

« Le centre compte 21 enfants alors que la capacité d'accueil est insuffisante. L'idée est de collecter plus des fonds pour bâtir un centre qui va remplir les conditions requises d'un centre social. C'est la raison pour laquelle nous organisons le gala qui aura lieu ce mercredi 23 mars au Retaj. Nous souhaitons que tout le monde participe à cette initiative pour que l'aide soit cruciale et utile », montre Djounaiata.

Kamal Gamal



## LIBRE OPINION

## Sport aux Comores : la sueur est remplacée par le sang

La création des équipes sportives comme on l'a prétendu faire, c'est de ramener les jeunes pourquoi pas les adultes à avoir des réalisations amicales solides, mais aussi un esprit sanitaire. Mais hélas, dans notre pays, les Comores, cet esprit de fraternité est devenu malheureusement un esprit de Haine. La sueur est remplacée par le sang. Ce qui témoigne la tristesse, ce sont surtout des jeunes qui se prétendent être mûres qui font ces actes barbares. Ce fléau a contaminé toutes les équipes surtout footballistiques, et par conséquent nos villes et villages restent les victimes qui en paient le prix.

Notre pays vient de perdre sa nature internationalement reconnue qui n'est autre que la paix et la stabilité sur tout le territoire national. Le sport comorien en général et en particulier le football devient de nos jours l'épineuse question qui personnellement devrait être un sujet d'une table ronde nationale afin de centrer un seul point qui aura comme objet « la vraie solution aux violences dans les milieux sportifs ».

Actuellement, les lieux footballistiques sont devenus les champs de batailles et finalement des comoriens, particulièrement des jeunes, ont perdu la vie à jamais, pour ne pas citer l'exemple de Mde Bambao qui dénombre trois jeunes décédés. Ils ont été sauvagement tués dont un parmi eux, un très jeune supporter âgé de 17 ans. Ce qui me touche et certainement ce qui fait peur aux comoriens, c'est le fait que personne n'en parle, ne réagit et ne porte aucune sanction pour lutter contre ces tabassages sauvagement appliqués dans le football

comorien.

**PAS DE DÉVELOPPEMENT SANS PAIX** et effectivement nous sommes tous concernés à porter nos idées les plus chères et nos solutions les meilleurs afin de mettre fin à ces violences à répétition pour lutter contre les enterrements de nos frères comoriens, nos frères de sang et nos jeunes, futur de notre pays. Un gendarme, un bachelier et un élève perdus, et tant d'autres gravement blessés en milieux sportifs, c'est une sécurité menacée et un avenir empoisonné. Aujourd'hui, ces personnes qui ont sauvagement appliqué ces tortures inhumaines font tranquillement leur vie comme si de rien n'était. La fédération de football des Comores doit à tout pris prendre ses responsabilités pour ne pas être la source des conflits qui menacent la stabilité aux Comores. La loi est la Loi et elle doit être strictement appliquée. Nous, comoriens, avons besoin d'une paix durable accompagnée d'une stabilité.

Nous comoriens, avons besoin de voir nos équipes flotter aux rangs des gagnants au niveau national et international. Mais si le sport plus particulièrement le football vient de faire naître un lien de conflit, de tuerie et de décès dans nos villes et villages, nous allons sans regrets accuser les autorités compétente. Que chacun prenne sa responsabilité dans son domaine concerné. Notre voix se mesure sur un volume fixé dans une Justice juste et équitable pour nos frères massacrés sans raisons valables.

**Mzé Halifa Bourhane,**  
natif de Mde Bambao  
Citoyen comorien

1... 2... 3...

# 4 Petites notes d'amitié

Spectacle Jeune Public  
À PARTIR DE 5 ANS

**26 MARS**  
AU CCAC-MAVUNA  
**17:00**  
ENTRÉE **500fc**

De Dalphine Ahamadi  
Adaptation Amélie Mouchelle  
Mise en scène Sounette Ahmed  
Musique: Mogne M'nadi  
Avec Djamaidine et Mogne M'nadi

CCAC MAVUNA  
SATA GEME  
APPLICATION DES CESTES BARRIERES